Lettre de D'Alembert à Voltaire, 12 décembre 1770

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous ai déjà averti il y a quelques jours, mon cher...
Résumé

- Manœuvres pour l'Acad. [fr.] : Foncemagne soutient de Brosses. Volt. devrait intervenir via d'Argental et écrire aussi à Voisenon. Gaillard est favori pour succéder à Moncrif
- trop tôt pour La Harpe. Delille.

Date restituée12 décembre [1770]
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire70.115
Identifiant1499
NumPappas1112

Présentation

Sous-titre1112
Date1770-12-12
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreBest. D16820
Lieu d'expéditionParis
DestinataireVoltaire
Lieu de destinationFerney
Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., « à Paris », adr., 3 p.
Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 139

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par Irène Passeron Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/1072?context=pdf

Den Haag RPB 129 G16-A30, 139
12 décembre [1770] D'Alembert à Voltaire
1233
P.1112
● 1499

De M. D'Alembert — à Paris ce 12 decembre 1770.

33 G16-A30

139

Je vous ai déja averti il y a quelques jours, mon cher & illustre maitre, que le president de Brosses est sur les rangs pour l'academie, & qu'il a des partisans. j'ai eté depuis aux informations et j'ai su que le nombre de ces partisans est en effet considerable & que nous sommes menacés de cette platte acquisition, si nous ne faisons pas l'impossible pour la parer. or vous savez que le grand promoteur de ce plat president, est le doucereux foncemagne, qui peut être craindroit de vous désobliger, s'il savoit que vous seriez offensé d'un pareil choix. je voudrois donc que vous en écrivissiez, sans dire de quel part l'avis vous vient, à M. d'argental, intime ami de foncemagne, et que M. d'argental parlât à foncemagne de votre part. vous auriez soin de mettre dans votre lettre quelque chose d'honnête pour foncemagne qui en seroit flatté, qui vraisemblablement auroit egard à ce que vous lui feriez dire, & qui ignore aussi vraisemblablement que vous avez à vous plaindre du president de Brosses. Il seroit bon aussi que vous en ecrivissiez fortement

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/1072?context=pdf

à l'abbé de voisenon, qui sans cela pourroit etre favorable au president, est tout gagné, à ce que je crois, par l'archevêque de lyon qui assure que nous ne pouvions faire un meilleur choix à la place du président Henault.

Il paroît jusqu'à present que la place de Moncrif sera par Gaillard, ce choix n'est pas *délicieux*, mais passable; encore ne faut il pas trop dire l'interêt que vous y prenez, car ce motif pourroit lui faire perdre des voix qu'il auroit eues. Pour la Harpe, je vois clairement qu'il n'y faut pas penser en ce moment, et que nous ne reussirions pas, si ce n'est peut-être à lui casser le cou. Je ne vois que deux moyens pour nous sauver d'un mauvais choix, c'est de prendre l'abbé delille, ou d'engager quelque grand de la cour à se presenter. je ne desespere pas que nous ne reussissions à l'un ou à l'autre. adieu, mon cher M

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/1072?context=pdf

illustre maitre, ecrivez à Mr. d'argental, & à l'abbé de
voisenon, & surtout ne dites pas que l'avis vous vienne de moi.
je vous embrasse de tout mon cœur, & serai jusqu'à la fin
Tuus ex animo. ~~mes respects à madame denis.~~

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/1072?context=pdf